

**AUJOURD'HUI**

Les enfants et l'art ▶ 1 350 enfants ont suivi des ateliers artistiques. Les travaux seront exposés à partir de demain et jusqu'à lundi au palais des Beaux-Arts. Présentation à 17 h aux parents. ▶

**BONJOUR ▶ Le parcours du citoyen combattant**

Mairie de Fives. « Bonjour, je viens pour l'enquête publique. » Le formulaire tend un dossier de la taille d'un annuaire. « Euh, pardon, je peux m'asseoir quelque part ? » N'importe où, indique l'agent. Ah. On pique une chaise, on trouve une

table, et on s'installe comme on peut à côté de l'ascenseur. Comment prétendre intéresser les Lillois dans ces conditions ? Ces documents publics touffus, farcis de chiffres et de plans, sont connus. Mais pas par tout le monde. Voir.

**PENSEZ-Y !**

Et si la mairie, au lieu de se contenter du minimum réglementaire, faisait œuvre de pédagogie ? La ville est-elle à ce point fauchée qu'elle ne puisse se permettre une signalétique lisible, un lieu dédié et trois panneaux synthétiques ? S. B.

**La reine des citadelles ▶**

Le dimanche, visite guidée de la citadelle, véritable petite ville avec son arsenal, sa chapelle, des casernes. Tarifs : 7,5/6 €. Inscription nominative au 0 891 56 2004. ▶

**ON EN PARLE**

# L'enquête publique est en cours : Ce que l'on sait du réaménagement de la friche FCB

Le projet d'aménagement de la friche Fives-Cail-Babcock fait, jusqu'au 20 juin, l'objet d'une enquête publique. L'étape, réglementaire, est l'occasion de redécouvrir la plus spectaculaire reconquête de la plus spectaculaire des usines. Tour d'horizon en trois temps.

PAR SEBASTIEN BERGÈS  
Illustration de la page 14  
PH. ARCHIVES SEVERINE COURAGE



FCB, ses halles désertes, sa végétation luxuriante, son mur qui met tout un pan de Fives en coupe réglée.

**1. Hic et** In fleuron industriel, la maquette de Fives-Lille, ou Fives-Cail ou Fives-Cail-Babcock, se signale les époques. N 1940 per-sannes, au temps de sa splendeur, se posait comme le premier explorateur du Nord. Entre 1861 et la fin des années 1990, des milliers de locomotives, au moins autant de ponts et une multitude de structures métalliques sortent des ateliers. Le nom et le savoir-faire l'ouvrent dans le monde, jusqu'en des lieux insoupçonnés, des navires, les portes du sous-marin Le Redoutable, portent la signature de l'usine, jusqu'aux cimes (les ascenseurs de la tour Eiffel, made in Fives). De son vivant, la chaudière ouvrière cylindrique et fiévreuse du quartier. À la fin, elle laisse un trou noir de 17 ha fermé d'un mur d'enceinte qui coupe le tissu urbain Fives.

**2. Demain** En occupation de plus de 20 ha, qui englobent la plaine des Metallurgistes, sur le versant lillois du site, Changee par

la communauté urbaine de conduire l'aménagement, la société publique Sorrell a choisi l'urbaniste Daniel Klonche pour imaginer le futur de FCB. Un futur qui, sous réserve d'aléas politiques ou financiers, présente aujourd'hui les caractéristiques suivantes : 1 200 logements (un tiers de local social, un tiers d'accession aidée, un tiers libre) et autant de places de stationnement dans des parkings sites (en hauteur), une piscine (en remplacement de celles de Fives et Hellemmes), un lycée, une crèche, une seule et unique rue (reliant le

boulevard de l'Usine, au sud, à la station de métro Marbrier, rue Pierre-Légrand, au nord), sept hectares d'espaces verts et la conservation d'éléments de patrimoine (les rails au sol, certaines halles...). Le tout est détaillé, avec force cartes, dans le dossier de l'enquête publique.

**3. Où en est-on ?**

Au début des choses sérieuses. Les premiers corps sont partis : la bourse du travail a emménagé dans les ex-bureaux de l'usine en 2012 ; la construction du lycée hôtelier Michel-Servet (en parlance de l'autour) est im-

minente, l'installation de l'éclairage public, complétée à l'ouverture d'une rue couverte dans une ancienne halle, verra tomber le premier pain de mur de FCB, rue Vaucauson. Au terme de l'enquête en cours dans les matières de quartier, le projet sera déclaré d'utilité publique par la préfecture. La communauté urbaine pourra, dès lors, recourir à l'expropriation pour acquérir les rares parcelles qui lui échappent encore. ▶

**4. Enquête publique jusqu'au 20 juin.** Dossiers et registres à disposition en mairie de Fives, 127 ter, rue Pierre-Légrand, et d'Hellemmes, 176, rue Rogge-Salengro.

**▶ ZOOM**

**L'arche de Fives ?**

La nature a peut-être horreur du vide, mais elle adore les friches. Des haies de paix, pollues mais préservées du tumulte de la ville. Comme tout projet d'aménagement, FCB a eu droit à son inventaire écologique, détaillé dans le dossier disponible en matières de quartier. Comment la vie s'est-elle insinuée derrière les murs de briques en plus de dix ans de désaffection ?

Par les airs, beaucoup. Fauvette à tête noire, pouillot véloce, rouge-gorge, sansonnette comptent parmi les nombreux oiseaux à avoir leurs habitudes autour des halles désertes. À la nuit tombée, les mammillères prennent le relais, la plus de garenne, rats et probablement des pipistrelles communes (des chauves-souris). Une faune abondante mais « bricole », note le rapport sur la biodiversité.

La flore, elle, ne se limite pas aux buddleia, cette plante invasive chère aux papillons qui déborde des quatre coins de la friche. Si l'intérieur des anciens ateliers est dominé par la sciopendre (une fougère), les allées pavées ont des airs de pépinière, plantées d'ar-moise, de mélilot blanc, de tanaisie couleur soleil. Seules deux espèces classées « assez rares » ont été identifiées : l'oplin blanc, une fleur typique des sols rocailleux, et la hauteur des murailles, une habitante des forêts fraîches et ombragées. Des curiosités sauvages dont il ne restera sans doute pas trace dans les futurs parcs de FCB. ▶

## « Si on habite à Fives, on n'est pas légitime ? »

**« Si on ne propose rien, on ne pourra pas se plaindre de ne pas être entendu. »** Acroché à cette conviction, le frère Laurent Courroule a organisé, la semaine dernière, une table ronde autour des transformations urbaines de Fives. Reunis à la mairie de quartier, des associations du cru (Saprophytes, BV Fiches, NASAC, Les Habitués...), Les Rainsis de Fives... et des habitants ont échangé l'exposé d'une urbanité de la ville et réfléchi aux nouveaux de leur projet municipal. L'événement a été animé par le frère Laurent Courroule, qui a fondé le Café citoyen dans le centre et basse anjourn'hui pour

pour l'association AFPS (Acteurs pour une économie solidaire), revient sur sa démarche.

**Pourquoi une table ronde ?**  
« J'abord, ça permet d'être informé. Ce qui permet ensuite aux habitants et aux associations, collectivement, d'avoir une position et des propositions. Les habitants ne sont pas forcément gentils, les urbanistes forcément méchants. Si on a un projet, ça peut intéresser les élus. »

**Les réunions de la mairie ne suffisent-elles pas ?**  
« La dernière réunion sur FCB, c'était il y a quatre ans. Il n'y a rien eu depuis. Moi, l'habite à côté et je ne



L'écologiste espère créer une dynamique associative.

sais pas ce qui est prévu. Je n'ai jamais vu une grande campagne de concertation. On sera juste consultés à la fin, sur la couleur du béton. »

**Les élus ont quand même le mandat de la population pour agir.**  
« Doit si l'as pas de diplôme et que tu n'es pas élu au suffrage universel, si tu ne tentes d'habiter à Fives, tu n'es pas légitime ? Les démocrates représentent et participent à décider mentir ensemble. Or l'habitant n'est pas considéré comme un créateur. Quand Martine Aubry vous dit "Je sais", on croit entendre le sketch de Pierre Dac. "Il peut le

faire !. »

**La bonne méthode, selon vous ?**  
« La collectivité ne doit pas maîtriser le processus mais créer un substrat. Laissez-nous faire ! Il n'est pas sain que la ville se charge de la concertation. L'idéal serait d'avoir des contre-haies, des "accordeurs". Koaan ou les Saprophytes savent faire ça. Le tout est de faire confiance aux gens sur la durée. L'habitant commencera peut-être par la critique, mais à la fin il proposera, et il se sentira responsable du résultat. C'est de la capacité citoyenne. Rassurons les élus, les techniciens : à la fin, tout le monde sera gagnant. » ▶